



www.journaldumali.com

Journal du Mali

L'hebdo

N°436-437-438 du 17 août au 6 septembre 2023

NORD

REGAIN DE TENSION

AIR FRANCE

QUI POUR REMPLACER ?

SEYDOU CHEE

TALENT PRÉCOCE



ELECTIONS FEMAFOOT

POUR QUI LE BALLON ?

L'élection du prochain président de la FEMAFOOT fait déjà polémique. Une seule liste de candidature est validée mais l'autre camp conteste. Les prémisses d'une nouvelle crise ?

GRATUIT

Ne peut être vendu

N°436-437-438 du 17 août au 6 septembre 2023

EDÍTO

Mieux repartir

Dans la vie, il est souvent nécessaire de se faire une pause pour mieux se projeter. Recharger les batteries afin de mieux repartir, reposer l'esprit pour mieux redessiner les contours d'une nouvelle stratégie. L'exemplaire que vous tenez en main ou lisez au travers d'autres canaux est le numéro du break. Tout au long des huit premiers mois de cette année, nous nous sommes efforcés de vous donner l'information la plus fiable possible. Et ce n'est pas anodin à l'heure où les règnes des réseaux sociaux et des fake news imposent à tous de s'adapter et de faire preuve d'une extrême vigilance. Nous nous sommes inquiétés des résultats de la mauvaise campagne agricole, avons questionné le dispositif sécuritaire. Nous avons analysé la nouvelle Constitution, interrogé sur la demande de départ de la MINUSMA et sur les tensions persistantes avec certains signataires de l'Accord pour la paix, ainsi que sur le coup d'État au Niger. Nous avons aussi souri. Assez rare pour être souligné. Heureux après la libération en mars de notre confrère Olivier Dubois après près de deux ans de détention aux mains d'un groupe terroriste. Après la petite pause, nous serons dans une dynamique de suivi, de projection. Du départ de la mission des Nations Unies et des conséquences que cela pourrait engendrer, notamment sur le plan sécuritaire. Si, tel un effet domino, la rétrocession des emprises aux FAMA n'entraînera pas des situations pouvant définitivement enterrer l'Accord. De la suite de la Transition, qui accuse du retard sur le chronogramme et pourrait faire l'objet d'une prolongation. De la situation au Niger, avec le spectre de l'intervention militaire brandie par la CEDEAO. Des relations avec la France également. Après un silence, les événements au Niger ont conduit à une nouvelle poussée de fièvre. C'est beaucoup, mais pas trop pour les efforts que nous déployons pour vous offrir les clés pour mieux comprendre tous les enjeux. Rendez-vous début septembre.

BOUBACAR SIDIKI HAIDARA

LE CHIFFRE

22 395 489

C'est le nombre d'habitants que compte le Mali selon le dernier recensement général, dont le chiffre a été réévalué. Le précédent communiqué, le 9 août, dénombrait 22 395 485 habitants.

RENDEZ-VOUS

17-19 août 2023 :

États généraux de la Migration –
CICB – Bamako

18 août 2023 :

Début de la Bundesliga – Allemagne

19 août 2023 :

Début de la Serie A - Italie

25 août – 10 septembre 2023 :

Coupe du monde de Basket FIBA

UN JOUR. UNE DATE

20 août 1944 : Création de l'Agence France Presse (AFP).



Par un décret en date du 11 août, l'artiste **Salif Keita** a été nommé Conseiller spécial du Président de la transition en charge de la Culture. Le 7 juillet dernier, la démission de l'artiste du CNT avait été annoncée lors d'une session extraordinaire.



L'ex-président des États-Unis, Donald Trump, a été inculpé le 15 août par la justice de l'État de Géorgie. Il est accusé de tentative de manipulation de la présidentielle de 2020 en sa faveur.

LA PHOTO DE LA SEMAINE



Le **tribunal militaire** s'est penché lundi 14 août sur cinq affaires impliquant sept militaires accusés de divers crimes.



SPONSOR OFFICIEL DE VOTRE SANTÉ



À LA FEMAFOOT, UNE ÉLECTION QUI DIVISE

L'élection prochaine du Président et du nouveau Bureau exécutif de la fédération malienne de football s'annonce « litigieuse ». Prévue pour le 29 août 2023, sa tenue dans un climat apaisé suscite des interrogations, tant les positions des acteurs sont tranchées d'un camp à un autre. Des prémisses qui font craindre une nouvelle crise au sein de l'instance dirigeante du football malien.

MOHAMED KENOUI

Le présent processus électoral suivra son cours normal et les commissions électorales ont retenu une seule liste. Nous, nous avons le devoir de transmettre cela. Nous attendons donc le 29 août 2023 pour élire un nouveau Comité exécutif qui va diriger le football malien dans le prochain quadriennat ». Pour le Secrétaire général de la Fédération malienne de football (Femafoot), Ibrahima Traoré, qui a tenu un point de presse le 11 août dernier sur la situation au sein de l'instance dirigeante nationale du football, rien ne saurait empêcher l'effectivité de l'élection au cours de l'Assemblée générale du 29 août 2023. « Les élections sont arrivées à un niveau où elles doivent continuer leur cours normal. La personne qui sera élue sera la personne pour laquelle les gens vont voter. Je peux dire que tous les Maliens bénéficient de la présomption d'innocence avant que la preuve de la culpabilité ne soit établie », a-t-il poursuivi, répondant à une interrogation sur la candidature de la liste du Président sortant, Mamoutou Touré dit Bavieux, lequel a été placé sous mandat de dépôt, dans une affaire en lien avec ses fonctions à l'Assemblée nationale (2013-2019), le 9 août 2023.

Une élection à problèmes
Outre la mise sous mandat de dépôt du candidat Mamoutou Touré dit Bavieux, l'élection d'un nouveau Bureau exécutif de la fédération malienne de football du 29 août prochain a pour particularité de se tenir avec une seule liste validée. Alors que quatre listes candidates étaient enregistrées au

départ, la commission électorale de première instance, après dépouillement, a invalidé par la suite, pour défaut de parrainage, les candidatures de Sékou Diogo Keita, Président du Lafia Club de Bamako et d'Amadou Mahamane Sangho, Président du Conseil national du sport et retenu celles de Mamoutou Touré Bavieux, Président sortant de la Femafoot, et de Salaha Baby, Président de la ligue de football de Tombouctou. Mais, saisie par le candidat Touré pour invalidation de la candidature du candidat Baby pour « double parrainage » au niveau du club AS Alençon de Koutiala, la commission d'appel des élections de la Femafoot a accepté le recours et invalidé le 5 août 2023 la candidature de la liste de Salaha Baby. Pour justifier sa décision d'arbitrage sur le double parrainage litigieux, la commission a « établi que la même personne ne saurait être Secrétaire général et Président de la même structure au même moment et qu'il est évident que l'une des qualités reven-



Même s'il y a élection et que la seule liste en cours gagne, il faudra attendre la décision finale du TAS concernant l'invalidation de la candidature de Salaha Baby. Si le TAS valide la décision de la commission d'appel, c'est terminé, mais s'il ne la valide pas, forcément sa décision va s'appliquer et on s'achemina vers une nouvelle élection.

diquées par M. Issa Coulibaly est dans le cadre de l'usurpation de titre qui ne peut être autre que celui de Président de l'AS Alençon, dont le titulaire est, depuis le 27 février 2022, M. Aliou Mohamed Diarra ». En effet, selon toujours la com-

prendre la décision », fustige Abba Mahamane, membre de la liste Salaha Baby, qui pointe également du doigt le non-respect du principe de contradiction contenu dans les textes. « On ne peut pas juger une affaire sans confondre les argu-



L'élection du président de la FEMAFOOT aura lieu le 29 août prochain. Un seul candidat est en lice mais des recours ont été déposés devant des instances supranationales.

mission d'appel des élections de la Femafoot, « il est incontestablement prouvé que M. Aliou Mohamed Diarra, en sa qualité de Président du club AS Alençon de Koutiala, a parrainé le candidat Mamoutou Touré dit Bavieux le 19 juillet 2023 et ce conformément à l'article 43.3 des statuts de la Femafoot. Il est par ailleurs constant que 6 jours après, soit le 25 juillet 2023, M. Issa Coulibaly, Secrétaire général du club Alençon, s'est lui aussi prévalu du titre de Président du club Alençon pour parrainer la candidature de M. Salaha Baby ». « Bras de fer » 24 h seulement après la notification d'invalidation de sa candidature, Salaha Baby et les membres de sa liste sont montés au créneau pour dénoncer la décision de la commission d'appel, relevant sur plusieurs irrégularités qui, selon eux, ont émaillé ce jugement. « Nous considérons cette décision comme injustifiée. Pour nous, c'est une diversion. Il n'y a pas un seul article du code électoral, des statuts, ou des règlements généraux qui a été cité à la base. Aucun article ne fonde leur décision. Ils se sont basés sur leurs propres opinions pour

REPÈRES

29 août 2023 :

Date prévue pour l'Assemblée générale élective de la Femafoot

6 août 2023 :

La commission d'appel des élections invalide la candidature de Salaha Baby

9 août 2023 :

Le Candidat, président sortant, Mamoutou Touré dit Bavieux est placé sous mandat de dépôt dans une affaire liée à ses fonctions à l'assemblée nationale.

11 août 2023 :

Le Secrétaire général de la Femafoot déclare que le processus électoral pourra suivre son cours normal avec une seule candidature en lice

ments. Ils ont seulement pris les arguments d'un seul côté pour trancher. Nous ne pouvons pas comprendre que quelqu'un qui se targue d'avoir reçu le parrainage de 21 clubs et 6 ligues, soit 58 voix sur 81, puisse chercher une sortie par la fenêtre. Pour nous, un 2ème mandat se mérite, cela ne se paye pas ni ne s'arrache », poursuit l'un des colistiers de Salaha Baby. En dépit donc de la décision

29 août, l'élection pourrait être reportée ou le processus annulé si un courrier de la FIFA ou encore une décision du TAS, qui ont été saisis par une partie, le demandent. Si le processus se poursuit normalement, selon les textes de la fédération malienne de football, le vote pour l'élection du Président et du Bureau exécutif est obligatoire même s'il n'y a qu'une seule liste de candidature en course. Pour qu'elle passe, elle doit avoir été plébiscitée à la majorité des 50% + 1 voix de l'électorat. Quid de Mamoutou Touré ? Bien qu'en prison, il pourra toujours, selon des observateurs être réélu, puisque seule une condamnation définitive pourrait le priver de ce droit, selon eux. « Même s'il y a élection et que la seule liste en cours gagne, il faudra attendre la décision finale du TAS concernant l'invalidation de la candidature de Salaha Baby. Si le TAS valide la décision de la commission d'appel, c'est terminé, mais s'il ne la valide pas, forcément sa décision va s'appliquer et on s'achemina vers une nouvelle élection », explique Drissa Niono. La crise qui a longtemps secoué le football malien avant l'élection du bureau présidé par Mamoutou Touré a laissé des séquelles. Pour certains analystes, elle n'a jamais vraiment cessé, même si l'élection de 2019 avait ouvert une nouvelle page et concrétisé un début de normalisation dans la gestion de la fédération du sport-roi. Aussi craignent-ils une nouvelle crise, dont les conséquences risquent d'être déplorables pour l'avancée du football dans le pays. Toutefois, l'ancien candidat à la présidence de la Femafoot en 2019, Alassane Souleymane, est optimiste.

« Je pense que les acteurs du football sont intelligents et sauront tirer les conséquences de la crise d'avant 2019, avec un Comité de normalisation (CONOR) à la clé. Département des sports, Comité olympique et acteurs du football doivent dès à présent ouvrir l'œil et anticiper », préconise-t-il. ■

3 QUESTIONS À



ALASSANE SOULEYMANE

Journaliste, ancien candidat à l'élection du Président de la Femafoot

1 Quel est votre regard sur le processus électoral en cours à la Femafoot ?

Après l'élection de 2019, qui était censée mettre fin à une longue crise du football malien, mais qui ne l'a que cicatrisée en partie, celle de 2023 était attendue pour guérir notre sport-roi des affres de ces batailles rangées, qui compromettent les victoires de nos équipes et de nos jeunes. Mais voilà qu'il n'y a qu'une liste de candidature validée et une procédure judiciaire extra sportive qui ajoutent des grains de sable à une machine déjà mal huilée.

2 Selon vous, l'Assemblée générale élective du 29 août doit-elle être maintenue en dépit de la situation actuelle ?

En principe, si l'on se fie aux délibérations des commissions électorales et d'appel de la Femafoot, qui gèrent ce processus, si l'on se fie aussi à la communication du Secrétaire général de la même instance dirigeante, rien ne devrait arrêter le processus, même si la tête de la seule liste de candidature validée est sous information judiciaire.

3 Que faut-il faire pour éviter une nouvelle crise au sein du football malien ?

Il y a trois montres à regarder : le temps du processus électoral de la Femafoot, le temps de la justice du Mali et le temps des instances internationales de recours si ces dernières sont saisies. Les deux dernières peuvent délibérer et se prononcer avant le 29 août et peut-être entraver le cours de l'élection. ■

CANDIDATURE INVALIDÉE : LES VOIES DE RECOURS POSSIBLES

La candidature de la liste du Président de la ligue de football de Tombouctou, Salaha Baby, en course pour la présidence du Bureau exécutif de la fédération malienne de football, a été invalidée le 6 août 2023 par la commission d'appel des élections de l'instance. Avant la date du congrès, le 29 août prochain, de quelles voies de recours dispose-t-il ?

MOHAMED KENOUI



Les décisions du tribunal arbitral du sport s'imposent à toutes les fédérations.

Le candidat Salaha Baby et les membres de sa liste ont d'abord la possibilité de saisir la commission d'éthique de la fédération malienne de football. Mais les avis divergent sur la compétence de cette commission à intervenir dans ce cas, même si selon les textes de la Fema-

foot, elle peut être saisie à tout moment. En effet, selon ces mêmes textes de l'instance dirigeante du football malien, en matière d'élection, les décisions de la commission d'appel ne peuvent pas être attaquées devant une autre instance au niveau national. Sur un autre plan, en dehors de l'invalidation de la candidature de Salaha Baby, ce der-

nier et les membres de sa liste peuvent décider de s'attaquer devant les instances sus-citées à d'autres aspects du processus électoral.

Selon eux, l'Assemblée générale élective a été convoquée dans un délai anti-statutaire. « En effet, la convocation aurait dû être envoyée 45 jours avant la tenue de l'AG, en application de l'article 41 alinéa 4 des statuts de la Femafoot. Cette convocation n'a été envoyée que le 12 août 2023, à 17 jours de la tenue de l'Assemblée générale », ont-ils souligné le 13 août lors du lancement de leur campagne, dénonçant par ailleurs, avec la validation de la liste de Mamoutou Touré dit Bavieux, « quoi qu'il fasse l'objet d'une procédure judiciaire depuis 2017 », une violation du code d'éthique de la Femafoot, de la FIFA et de la CAF. À les croire, la commission éthique de la FIFA a également été saisie dans l'optique d'annuler sa liste de candidature suite à sa mise sous mandat de dépôt le 9 août 2023. ■

ÉLECTIONS FEMAFOOT : MODE D'EMPLOI

L'Élection de la présidence de la Fédération Malienne de Football est prévue pour Mardi 29 août 2023. Ce qu'il faut savoir.

- 01 Le Comité exécutif de la Femafoot lance un appel à candidature
- 02 Les listes de candidature doivent parvenir au secrétariat général de la Femafoot un mois avant la date de la tenue de l'élection
- 03 La commission électorale de première instance procède au tri et valide ou invalide les candidatures déclarées
- 04 La commission d'appel se prononce sur les éventuels recours dont elle est saisie suite la validation ou l'invalidation des candidatures

Parrainage

Chaque Candidat doit obligatoirement avoir le soutien de :

- 2 ligues de Football
- 5 clubs de football

Nombre de membres votants

Au total, 81 voix, réparties entre :

- Les ligues de Football régionales qui sont au nombre de 9 dont 3 délégués chacune (27 voix au total).
- Les clubs de Ligue 1 Orange qui sont au nombre de 16 dont 2 délégués chacun (32 voix au total).
- Les clubs champions régionaux D2 qui sont au nombre de 9 dont 2 délégués chacun (18 voix au total).
- Les regroupements sportifs qui sont au nombre de 4 dont 1 délégué chacun (4 voix au total).
- Le candidat ayant le plus grand nombre de voix sera déclaré président de la Femafoot pour un mandat de 4 ans



BONUS

Bonus est un parfait remontant pour les hommes en cas de fatigue et un bon aphrodisiaque

SAHEL INFUSION

Saveurs du Sahel BONUS Pour homme

100% Naturel







Commande par téléphone TÉL: 00223 66 75 85 70

INSÉCURITÉ : REGAIN DE TENSION AU CENTRE ET AU NORD

Les régions du Centre et du Nord du Mali font face depuis quelques semaines à une multiplication d'attaques de groupes armés terroristes (GAT), non seulement contre les emprises des Forces armées maliennes (FAMa) mais également, et de plus en plus, contre des villages civils. Un regain de violences qui inquiète au moment où la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (Minusma) se retire du pays.

MOHAMED KENOUI

Etat d'alerte dans la région de Bandiagara, dans le centre du Mali. Après « l'attaque terroriste lâche et barbare » du village de Bodio, dans la commune rurale de Doucoumbo, ayant fait 17 morts et 2 blessés le 5 août 2023, 2 chasseurs ont trouvé la mort le jour suivant, après avoir heurté un engin explosif improvisé (EEI) entre le village de Bodio et Anakanda. Le 7 août, le village de Gani, dans la commune de Bara Sara, a été attaqué à son tour et incendié. Bilan : 5 morts et plusieurs blessés.

« Forcer l'allégeance » Pour Adama Diongo, porte-parole du Collectif des associations des jeunes du Pays dogon, cette situation dans la région s'expliquerait en partie par la période de l'hivernage. « Les terroristes sont dans la logique de faire en sorte que le début de l'hivernage soit saboté, pour perturber la campagne agricole. Leur objectif principal est d'affamer la population pour qu'elle se voit obligée de signer des accords d'allégeance avec eux », expliquait-il dans notre parution du 14 juillet dernier.

Dans la région de Tombouctou, les tensions se sont exacerbées depuis le 10 août et le début de la remise du camp de la Minusma dans la localité de Ber à l'armée malienne.

Face à la persistance des attaques terroristes, occasionnant, outre des pertes en vies humaines, des maisons incendiées, des animaux emportés et un nombre croissant de déplacés dans les grandes agglomérations de la région, les forces vives de Bandiagara ont organisé une marche dans la foulée, le 9 août, pour



Les groupes terroristes mènent toujours des attaques meurtrières dans plusieurs zones du pays.

« dénoncer une fois de plus le silence total de nos plus hautes autorités ».

Tensions vives À l'instar de celle de Bandiagara, les régions de Mopti et de San font aussi face à des attaques similaires de groupes armés terroristes depuis le mois de juin. En outre, dans la région de Tombouctou, les tensions se sont exacerbées depuis le 10 août et le

EN BREF

NIGER : L'UNION AFRI-CAINE SE DÉSOLIDA-RISE DE LA CEDEAO

Initialement prévue pour le 12 août dernier, la réunion des chefs d'État-major de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao) s'est ouverte ce jeudi 17 août et à Accra, au Ghana, pour évoquer une possible intervention militaire au Niger, selon l'Agence Française de Presse (AFP), citant des sources militaires et politiques régionales. Cette réunion se tient une semaine après la décision prise par les dirigeants de la CEDEAO de déployer immédiatement la « force en attente » de l'organisation pour rétablir dans ses fonctions Mohamed Bazoum, le Président du Niger, renversé par un coup d'Etat militaire le 26 juillet dernier.

La veille de cette réunion, le conseil de paix et sécurité de l'Union africaine s'est prononcé contre une intervention militaire. Une décision difficile pour la CEDEAO qui selon des experts sans l'assentiment de l'Union africaine ne saurait intervenir sur une base légale. Plusieurs États et organisations, y compris de la CEDEAO elle-même, continuent d'explorer des voies de résolution politico-diplomatiques de la crise. ■ M.K

également des déplacements de populations de la zone, même si le contexte diffère de celui de l'insécurité globale, en hausse dans le Centre et dans le Nord. La CMA, qui considère la zone comme étant sous son contrôle, estime que l'État, à travers l'armée, viole l'Accord pour la paix et la réconciliation en s'accaparant de l'ancienne emprise de la Minusma dans la région.

« Depuis l'annonce de la

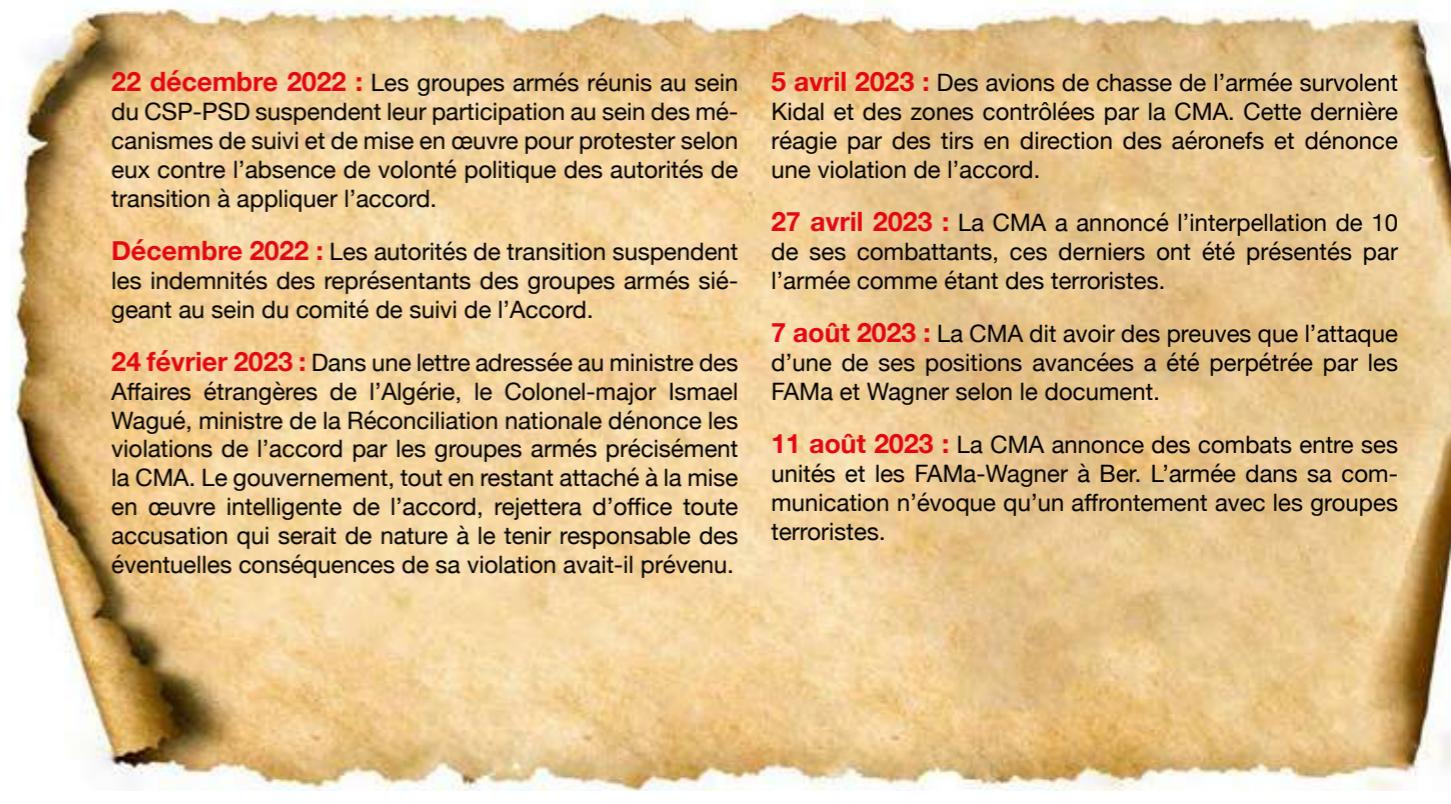
décision du départ des forces internationales, certains mouvements armés avaient manifesté leur inquiétude par rapport à l'après Minusma. Il est important de rappeler que ces forces jouaient un rôle politique important en matière du respect du cessez-le feu et de respect des engagements. Depuis la signature de l'Accord, il n'y a pas eu de belligérance entre les Fama et les groupes signataires », souligne Ibrahima Harane Diallo, chercheur à l'Observatoire sur la prévention et la gestion des crises au Sahel.

Avant de prendre possession du camp de Ber, le 13 août, pour

début de la remise du camp de la Minusma de la localité de Ber à l'armée malienne. Les affrontements qui s'en sont suivis, d'une part entre les Forces armées maliennes et les groupes armés terroristes et d'autre part avec les combattants de la Coordination des mouvements de l'Azawad (CMA), ont entraîné

L'Accord pour la paix ne tient plus qu'à un fil

Signé en 2015, l'accord pour la paix n'aura jamais été aussi proche de la rupture. Les tensions persistantes entre les autorités de la transition et la CMA ont atteint un autre seuil en 2023.



22 décembre 2022 : Les groupes armés réunis au sein du CSP-PSD suspendent leur participation au sein des mécanismes de suivi et de mise en œuvre pour protester selon eux contre l'absence de volonté politique des autorités de transition à appliquer l'accord.

Décembre 2022 : Les autorités de transition suspendent les indemnités des représentants des groupes armés siégeant au sein du comité de suivi de l'Accord.

24 février 2023 : Dans une lettre adressée au ministre des Affaires étrangères de l'Algérie, le Colonel-major Ismael Wagué, ministre de la Réconciliation nationale dénonce les violations de l'accord par les groupes armés précisément la CMA. Le gouvernement, tout en restant attaché à la mise en œuvre intelligente de l'accord, rejette d'office toute accusation qui serait de nature à le tenir responsable des éventuelles conséquences de sa violation avait-il prévenu.

5 avril 2023 : Des avions de chasse de l'armée survolent Kidal et des zones contrôlées par la CMA. Cette dernière réagie par des tirs en direction des aéronefs et dénonce une violation de l'accord.

27 avril 2023 : La CMA a annoncé l'interpellation de 10 de ses combattants, ces derniers ont été présentés par l'armée comme étant des terroristes.

7 août 2023 : La CMA dit avoir des preuves que l'attaque d'une de ses positions avancées a été perpétrée par les FAMa et Wagner selon le document.

11 août 2023 : La CMA annonce des combats entre ses unités et les FAMa-Wagner à Ber. L'armée dans sa communication n'évoque qu'un affrontement avec les groupes terroristes.

afribone

Connexion Internet illimitée
jusqu'à 40 Mbits/s
à votre domicile

20 28 00 00

www.afribone.com

QUI POUR REMPLACER AIR FRANCE ?

Le 7 août 2023, le transporteur aérien Air France a annoncé la suspension de ses vols vers le Mali et le Burkina Faso jusqu'au 11 août 2023. Une décision justifiée par la fermeture des frontières du Niger suite au coup d'État du 26 juillet 2023 dans ce pays. Annonçant la prolongation de cette suspension jusqu'au 18 août, la compagnie s'est vue annuler son autorisation de vols vers Bamako.

FATOUMATA MAGUIRAGA

En effet, après ces décisions de suspension, les autorités maliennes ont répliqué en annulant l'autorisation d'exploitation de la compagnie aérienne, qui effectue 7 vols hebdomadaires vers la capitale malienne. Cette suspension, qualifiée « de manquement notoire, au regard des termes de l'autorisation d'exploitation », a entraîné « des désagréments aux passagers », expliquent-elles. Le « manquement » a donc entraîné l'annulation de l'autorisation d'exploitation pour la saison été d'Air France. La fermeture de l'espace aérien nigérien obligeait déjà les compagnies à un détour important. Outre cette situation, les crises géopolitiques dans d'autres pays, comme le Soudan ou la Libye, faisaient faire des détours de jusqu'à 1 000 km.

19,2 milliards d'euros

Nouvelle opportunité ? Les autorités maliennes, qui accusent Air France de n'avoir pas averti de cette décision de suspension dans les délais convenus, annoncent que la compagnie pourrait voir son créneau accordé à une autre et lui de-



La compagnie Air France ne dispose plus d'autorisation de vols vers Bamako.

mandent donc de soumettre une nouvelle demande avant la fin de l'annulation pour couvrir le reste de la saison. Cette situation pourrait profiter à d'autres compagnies qui desservent les destinations Paris et Bamako.

Elles pourraient augmenter leurs fréquences en cette saison où la demande est forte. Il s'agit de la compagnie française

Corsair, qui continue de desservir Bamako, et de Turkish Airlines, de Royal Air Maroc ou d'Air Sénégal, entre autres. La suspension des vols d'Air France a suscité la colère et

l'inquiétude chez des dizaines de voyageurs, qui se sont retrouvés au siège de la compagnie le 10 août 2023. Des familles vivant de part et d'autre et des voyageurs occasionnels ont exprimé leur désarroi face à cette situation.

Elle intervient également dans un contexte déjà tendu entre Bamako et Paris. En effet, Paris a annoncé le 7 août la suspension de la délivrance de visas aux ressortissants maliens désireux de se rendre en France. Une décision à laquelle les autorités maliennes ont répondu, au nom du principe de réciprocité, en suspendant en retour la délivrance de visas vers le Mali aux Français. ■

EN BREF

HAUSSE SPECTACULAIRE DU PRIX DE L'OIGNON

Le prix de l'oignon connaît une hausse exceptionnelle cette année au Mali. Une hausse qui s'explique non seulement par l'insuffisance de la production nationale en cette période mais aussi par la rareté des variétés exportées. Difficile de prévoir la fin de cette cherté, alors que le légume, très prisé, est principalement cultivé en contre-saison entre novembre et mars. Cédé entre 800 et 900 francs CFA, le kilogramme d'oignon est revendu 1 000 francs. Du jamais vu, selon certains acteurs. Estimée à plus de 8 000 000 tonnes en 2021, la production locale fait du Mali l'un des plus grands producteurs de la sous-région. Mais, comme elle se conserve assez mal, elle est complétée par des oignons importés, qui peuvent être stockés plus longtemps.

La hausse de cette année, qui est aussi constatée en Mauritanie, semble s'expliquer par la rareté de la production marocaine sur les marchés. En effet, les autorités de ce pays ont décidé de limiter l'exportation pour faire face à la demande nationale, vu les conditions peu favorables qui ont caractérisé la saison, notamment une sécheresse. ■

F.M

Loi de Finances rectificative 2023 Augmentation des recettes de 104,568 milliards

Le Conseil des ministres a adopté lors de sa session du 25 juillet 2023 le projet de loi portant modification de la loi n°2022-051 du 13 décembre 2022 portant Loi de Finances pour l'exercice 2023. Le nouveau projet a pour but de prendre en compte l'évolution des prévisions en matière de croissance. L'économie malienne reste résiliente malgré les nombreuses

crises, relève la note de présentation de la Loi de Finances rectificative 2023. En 2022, l'économie a enregistré une croissance de 3,7% et devrait se situer à 5,0% en 2023. Mais cette croissance est tout de même inférieure de 0,1 point de pourcentage à la prévision de la loi de Finances initiale. Et, « grâce aux efforts coordonnés du gouvernement », le niveau général des prix, par

rapport au taux d'inflation devrait baisser de 9,7% en 2022 à 2,8% en 2023, contre 2,5% dans la Loi de Finances initiale. Mais les orientations révisées de la politique budgétaire de 2023 resteront conformes aux mesures du Cadre stratégique de la refondation de l'État. Ainsi, compte tenu de la nouvelle série de PIB Nominal, des perspectives macroéconomiques et des efforts en matière

Biskemo Des biscuits à la demande

Biskemo est une entreprise de production de biscuits personnalisés pour des événements comme les mariages, baptêmes, etc. Ils sont aussi faits à la demande par des entreprises et proposés en packaging, avec la charte graphique de l'entreprise ou encore le thème de l'événement. Lancée depuis quelques mois par Cheick Oumar Dianifaba, l'entreprise ambitionne d'élargir son marché au-delà des frontières nationales.



Cheick Oumar Dianifaba produit des biscuits made in Mali.

Les biscuits fabriqués par l'entreprise elle-même, qui envisage aussi de produire des biscuits « classiques » pour le grand public, vendus via les super marchés et autres espaces de distribution. Les coûts varient en fonction de la personnalisation et du packaging. Des biscuits personnalisés standards, c'est-à-dire qui portent des messages-clés communs pour l'événement, comme « Vive les mariés », ou encore des personnalisations, du « sur mesure » existent pour répondre aux besoins des clients. Mais, avant d'entamer sa carrière professionnelle, il travaille dans une boulangerie, ce qui lui donne l'envie de continuer

sonnalisations pour entreprises coûtent par exemple 85 000 francs CFA pour 300 sachets.

Après son baccalauréat obtenu au Mali, Cheick Oumar Dianifaba obtient un DUT en gestion d'entreprise, une Licence et un Master en communication d'entreprise et marketing. En France, il poursuit son cursus en communication publicité et se focalise sur le contrôle de gestion et l'audit financier. Il commence ensuite à travailler comme contrôleur de gestion durant quatre années. Mais, avant d'entamer sa carrière professionnelle, il travaille dans une boulangerie, ce qui lui donne l'envie de continuer

dans ce domaine. L'idée de la boulangerie vient de là. L'événementiel étant un domaine porteur, il n'hésite pas à exploiter ce créneau pour asseoir son idée au Mali.

Fonctionnelle depuis quelques mois, la structure emploie deux personnes. La clientèle est large et comprend tous les organisateurs d'événements, les entreprises et les

particuliers. L'entreprise envisage de produire entre 1 000 et 2 000 biscuits par jour d'ici une année et d'acquérir des machines professionnelles afin que, dans environ trois ans, les biscuits qu'elle propose soient dans tous les grands hôtels, les compagnies de transport aérien, les grands événements et de nombreuses entreprises, ambitionne son promoteur. ■

FATOUMATA MAGUIRAGA

SONAVIE
POUR TOUTE LA FAMILLE, POUR TOUTE LA VIE.

Bureaux de Bamako

- Dibida**
Avenue Moussa TRAORE près de BUROTIC SERVICES SA
- Kalaban**
Imm. Ba Aminata Soucko, Route de l'aéroport avant la station shell
- Korofina**
Sur la route de Koulikoro, en face de l'agence BDM KOROFINA
- Missabougou**
Face à la station TOTAL, Route du 3^e pont
- Sébénicoro**
Route de Sébénicoro dans la station N'Douré

Bureaux en Région

- Kayes**
Imm SONAVIE Kayes derrière CSRF
- Koutiala**
Imm Sidiki Bandian Doumbia devant Kafo Jiginew 1^{er} Kartier
- Mopti**
Imm SOMAYAF (1^{er} étage) contigu à l'agence EDM sévaré
- Ségou**
Imm Brehima Coulibaly (BCF) près du complexe Salia Daou
- Sikasso**
Imm Dramane Traore av.OUA, Mancourani Natien

www.sonavie.com

Tél. : +223 20 29 54 00 | Fax : +223 20 29 55 01 | E-mail : sonavie@sonavie.com

Imm. SONAVIE | BPE 2217, ACI 2000 | Bamako - Mali

BAMAKO GAMES WEEK VEUT PROFESSIONNALISER L'E-SPORT

Bamako Gaming Corporation (B Gaming Corp) organise du 26 au 27 août 2023 la 2ème édition de Bamako Games Week. Crée en 2021, l'organisation, qui regroupe passionnés et amateurs de jeux vidéo, vise à promouvoir l'E-sport et les opportunités d'investissement autour de ce domaine émergent.



Les professionnels veulent faire de l'E-sport une véritable industrie.

Les objectifs de B Gaming Corp sont le développement du jeu vidéo et la création d'un circuit régulier de tournois, explique son Président, Issa Diadié Maïga. Il s'agit de contribuer à la découverte de talents et à la création d'une équipe capable de représenter valablement le Mali. Grâce à la confiance entre l'association, la communauté des joueurs et des partenaires solides, quelques tournois ont déjà été organisés, tout comme des événements qui incluent d'autres centres d'intérêt. La 2ème édition de Bamako Games Week, un événement fédérateur, aura pour but de regrouper tous les mouvements autour de la culture du numérique.

Impulser la créativité Des panels seront également organisés autour du jeu vidéo pour montrer ses aspects positifs ou encore sur l'Intelligence Artificielle et ses utilisations. L'événement veut **L'évènement veut célébrer la passion pour les jeux vidéo, encourager la créativité et favoriser la saine émulation.**

encourager la créativité et favoriser la saine émulation. D'où l'introduction d'un concours de dessins, pour mettre la lumière sur des talents, et un autre dédié au Cosplay, pour mettre en valeur l'art de se déguiser en personnages de science-fiction. Un atelier d'initiation a même été organisé en amont de l'événement pour promou-

ÉCHOS DES RÉGIONS

BANDIAGARA : L'OPÉRATION VILLE MORTE SUSPENDUE UNE SEMAINE

Après une rencontre avec Sidi Mohamed El Béchir, Gouverneur de la région de Bandiagara, les forces vives ont décidé le 13 août de suspendre pour une semaine leur opération Ville morte, entamée le 9 août dernier. Le gouverneur a donné des gages en vue d'améliorer la sécurité. Des patrouilles seront effectuées et la présence des forces de défense et de sécurité renforcée. Face à ces promesses, les forces vives ont décidé d'accorder un délai d'une semaine pour constater ou non l'effectivité. Elles réclament également de faire revenir en sécurité et sans délai les déplacés internes et d'assurer leur prise en charge, d'ouvrir une enquête judiciaire contre les auteurs des tirs ayant causé la mort du jeune Meba Djiguiba et des blessés et d'indemniser la famille de la victime. Pour rappel, la marche du 9 août pour dénoncer l'insécurité dans la région avait dégénéré, entraînant la mort d'un manifestant tué par balle. ■

FATOUMATA MAGUIRAGA

EN BREF

MIGRATION : LE MALI ORGANISE DES ÉTATS GÉNÉRAUX

Le ministère des Maliens établis à l'Extérieur et de l'intégration africaine organise du 17 au 19 août 2023 les états généraux de la migration. Sur le thème « Mobilités humaines, facteurs d'intégration, de développement et d'enrichissement culturel : quelle contribution des Maliens établis à l'extérieur à la refondation de l'État ? », la rencontre vise à faire l'état des lieux de la migration et de la contribution de la diaspora au développement. Les objectifs de ce « diagnostic » de la situation des Maliens établis à l'extérieur incluent aussi des propositions de solution pour une gouvernance durable de la migration, expliquent les organisateurs. Les résultats attendus de la rencontre comprennent la réalisation de l'état des lieux de la gestion des Maliens de la diaspora, l'instauration d'un cadre de dialogue multi-acteurs dans les pays à forte concentration de Maliens et que la définition d'un mécanisme pour la désignation des Maliens dans les institutions de la République.

Plusieurs panels, dont celui consacré aux « Défis et enjeux migratoires et coopération en matière de migration » seront organisés et des experts exposeront notamment sur les opportunités d'investissement afin que les Maliens de la diaspora prennent une part active à la construction du pays après une analyse approfondie de la situation migratoire et sa gestion. En effet, ces dernières années, des centaines de jeunes Maliens en détresse sur les routes de la migration ont été rapatriés et d'autres ont malheureusement perdu la vie en tentant de gagner des horizons supposés plus prometteurs. ■

F.M

PLUSIEURS PAYS SOUHAITENT REJOINDRE LES BRICS

L'Afrique du Sud s'apprête à accueillir le prochain sommet des BRICS, alors que plusieurs pays souhaitent adhérer au groupe.

BOUBACAR SIDIKI HAIDARA



Les BRICS sont très sollicités. Plusieurs pays souhaitent rejoindre le groupe qui compte cinq pays.

DU 22 au 24 août prochains, l'attention d'une grande partie du monde sera tournée vers Johannesburg, en Afrique du Sud, où se tiendra le 15ème sommet des BRICS. Si longtemps, la participation en présentiel du Président russe Vladimir Poutine, sous le coup d'un mandat d'arrêt de la CPI, a longtemps fait l'actualité, un élargissement sera l'un des principaux enjeux des échanges. Ce groupe d'États (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) représente plus de 40% de la population du globe et près d'un quart du PIB mondial. Les candidats sont nombreux à toquer à la porte. Parmi eux, des pays pétroliers du Golfe comme

Palestine Israël appelé à mettre fin à l'occupation

Le Président égyptien Abdel-Fattah al-Sissi, le Roi Abdallah II de Jordanie et le Président palestinien Mahmoud Abbas ont participé le lundi 14 août à une conférence tripartite dans la ville côtière égyptienne de New Alamein, où ils se sont penchés sur les derniers développements de la cause palestinienne. À cette occasion, les trois dirigeants ont souligné la nécessité pour le peuple palestinien d'obtenir l'intégralité de ses droits légitimes, dont l'établissement d'un État indépendant et souverain dans les frontières de 1967, avec Jérusalem-Est comme capitale, le règlement de la question des réfugiés palestiniens et la mise en œuvre de la solution à deux États sur la base des références approuvées. ■

Ils ont également exhorté l'État hébreu à cesser ses attaques contre les Palestiniens et ses raids dans les villes occupées de Cisjordanie, appelé à lever le blocus sur la bande de Gaza et lui ont demandé de débloquer les fonds palestiniens qu'il retient sans aucune base légale. Le sommet visait aussi, selon certaines sources, à discuter des efforts américains visant à parvenir à la normalisation des relations entre l'Arabie Saoudite et Israël, qu'elle ne reconnaît pas. Riyad a nommé le 12 août un ambassadeur non-résident pour les territoires palestiniens, qui sera également Consul général à Jérusalem, alors que le dossier était traditionnellement géré par l'ambassade d'Arabie Saoudite à Amman. ■

dra des pourparlers lors du sommet sur le modèle d'élargissement, ses principes et ses normes », a assuré la ministre sud-africaine des Affaires étrangères, Naledi Pandor. En tout, selon elle, ce sont 23 pays qui ont demandé à intégrer les BRICS.

« Nous nous dirigeons progressivement vers un consensus sur les questions de l'expansion des BRICS et nous espérons y parvenir lors du sommet », a-t-elle ajouté. Un rapport spécial sera présenté lors du sommet sur les principes d'expansion et la liste des pays souhaitant adhérer. Selon la cheffe de la diplomatie sud-africaine, les dirigeants sont ceux qui prendront une décision finale à ce propos. Ils seront tous à Johannesburg, hormis Vladimir Poutine, qui assistera au sommet en visioconférence. Selon des sources proches de la présidence sud-africaine, Cyril Ramaphosa a envoyé au total 70 invitations, dont 54 pour les pays africains. Mais ni le Président français Emmanuel Macron, qui souhaitait assister au sommet en tant qu'observateur, ni les dirigeants des États-Unis et du Royaume-Uni n'ont reçu d'invitation. ■

UNE SEMAINE DANS LE MONDE

CORÉE DU NORD : AUGMENTATION DE LA PRODUCTION DE MISSILES

Le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un a appelé à une « intensification radicale » de la production de missiles. Kim Jong-un a visité les vendredi 11 et samedi 12 août des usines produisant des missiles, des munitions pour des lance-roquettes multiples de très gros calibre et des véhicules blindés de combat, rapporte KCNA, l'agence de presse officielle nord-coréenne. « Il a fixé un objectif important : augmenter considérablement la capacité de production de missiles » et a souligné le rôle de l'usine dans « l'accélération » des préparatifs en vue d'une guerre, selon l'agence. Le dirigeant a en outre affirmé « la nécessité de stimuler la production d'obus ». L'armée nord-coréenne doit disposer d'une « force militaire écrasante » et être « prête à faire face à n'importe quelle guerre à n'importe quel moment », a-t-il déclaré, affirmant qu'elle doit « anéantir » l'ennemi en cas d'attaque, rapporte KCNA. Ces visites ont lieu au moment où la Corée du Sud et les États-Unis préparent des manœuvres conjointes qui doivent se dérouler du 21 au 31 août. Pyongyang considère ces exercices comme des répétitions en vue d'une invasion et a averti à plusieurs reprises qu'elle prendrait des mesures « écrasantes » pour y répondre. ■

LES DOSSIERS CHAUDS DE LA NBA À UN MOIS DE LA REPRISE

Alors que de grands noms ont demandé à être transférés, les franchises NBA veulent conserver leurs meilleurs joueurs, souvent à coup de gros chèques.

BOUBACAR SIDIKI HAIDARA



Damian Lillard (avec le ballon) et James Harden souhaitent changer d'air.

Alors que la nouvelle saison NBA débute dans un peu plus d'un mois, les semaines qui la précédent sont assez chargées. Notamment pour les franchises qui veulent dans un premier temps conserver leurs meilleurs joueurs et renforcer leurs équipes. Damian Lillard,

le célèbre N°0 des Portland Trail Blazers, a officialisé qu'il quitterait l'Oregon après 11 saisons. Mais plusieurs semaines après, son transfert n'est toujours pas effectif. Le joueur a fait savoir qu'il souhaite rejoindre le Heat de Miami, finaliste NBA 2 fois sur les 3 dernières saisons. Il pourrait

Boxe Enfin un combat Joshua - Wilder



En marge du combat d'Anthony Joshua remporté contre Robert Helenius grâce à un impressionnant KO, le promoteur Eddie Hearn a confirmé le 12 août l'organisation du combat entre le boxeur britannique, ex-champion WBA-WBO-IBF des Lourds, et l'Américain Deontay Wilder. « Tout ce que nous entendons de part et d'autre, c'est que ce combat aura lieu en janvier », a-t-il indiqué. Le boxeur britannique a dit faire confiance à son équipe pour qu'elle

être le chainon manquant à la franchise floridienne pour retrouver les sommets et remporter son premier titre NBA. Mais, pour l'heure, les dirigeants des Blazers ont refusé les offres de Miami. Si l'attente et le statu quo pourraient excéder Lillard, il a fait le choix de ne pas aller au clash. Tout le contraire de James Harden. Le barbu le plus célèbre de toute l'histoire de la ligue a, lors d'une tournée promotionnelle en Chine, le 14 août, publiquement traité le Président des Sixers, Daryl Morey, de « menteur ». « Laissez-moi le répéter. Daryl Morey est un menteur et je ne ferai pas partie d'une organisation dont il fait partie ». Une sortie qui survient après que les Philadelphia Sixers aient mis un terme aux discussions avec les Los Angeles Clippers pour son transfert. Ces deux feuilletons sont ceux qui vont animer la pré-saison. D'autres franchises ont mieux assuré leurs arrières. Notamment les Los Angeles Lakers, finalistes de la conférence Ouest la saison dernière. Anthony Davis, star de l'équipe, doit signer une prolongation de contrat de 3 saisons, jusqu'en 2028, pour 186 millions de dollars, soit 62 millions par saison. Fin juillet, Jaylen Brown a signé un nouveau contrat de 5 ans avec les Boston Celtics pour la somme record de 304 millions de dollars. Du jamais vu en NBA pour l'ailier des C's, qui devrait toucher près de 70 millions de dollars en 2028-2029. De son côté, Golden State, qui a dominé la ligue entre 2015 et 2018 et souhaite de nouveau tutoyer les sommets après un dernier titre en 2022, a envoyé Jordan Poole, joueur prometteur, à Washington, en échange de Chris Paul, 38 ans, vieux routier à l'impact immédiat. ■

CARTONS DE LA SEMAINE

Pour son entrée en lice au tournoi de qualification olympique, l'équipe de basket du Mali a battu le Nigéria sur ses installations 77-68. Une victoire qui porte la marque des jumeaux Fousseyni et Hassane Dramé, 14 points chacun, et, aux 12 points, d'Ibrahim Djambé, qui fait son retour en sélection.

L'Olympique de Marseille ne participera pas à la prochaine Ligue des champions. Le club phocéen a été éliminé par le Panathinaikos d'Athènes lors de la séance des tirs aux buts. Marseille avait remporté le match 2-1 mais était contraint à une prolongation après sa défaite au match aller 1-0. ■ B.S.H

SEYDOU CHEE, UN TALENT PRÉCOCE

Seydou Oumar Mariko alias Seydou Chee est un jeune artiste malien qui a très vite succombé à l'amour pour la musique. À tout juste 18 ans, il compte déjà plusieurs singles et s'inscrit résolument dans une carrière qu'il veut professionnelle. Avec son équipe, il prépare activement son troisième concert, prévu pour le 2 septembre 2023.

FATOUMATA MAGUIRAGA



L'artiste Seydou Chee cartonne depuis le début de sa carrière.

Avant ce concert, Seydou Chee programme la sortie de sa mixtape de 6 sons qui sera sur les sites de téléchargement le 18 août. Plutôt connu pour ses chansons d'amour, il promet plusieurs changements et des titres inédits à ses fans. Au-delà de la dimension culturelle, « le but de ce concert est d'amener la jeunesse à croire en la



INFO PEOPLE

DRAKE PROCHE DE SHAKIRA ?



Depuis sa rupture avec Gérard Piqué, Shakira a-t-elle retrouvé l'amour ?



Cerise sur le gâteau, l'artiste, qui avait échoué au baccalauréat la première fois l'année dernière vient de décrocher son diplôme en série Sciences Expérimentales. Et il ambitionne de poursuivre des études de médecine qu'il entend mener de pair avec sa carrière musicale.

Plutôt connu pour ses chansons d'amour, il promet plusieurs changements et des titres inédits à ses fans. Au-delà de la dimension culturelle, « le but de ce concert est d'amener la jeunesse à croire en la

réussite par elle-même, car Seydou Chee en est un exemple », soutient son manager. En effet, c'est grâce à son amour et sa détermination à faire la musique qu'il a réussi à « convaincre » ses parents, réticents au départ.

Talent précoce C'est en 2020 qu'il débute sa carrière. À ce jour il compte plusieurs singles dont « Amour Forcé », « Ne Ka Baby Kadigné » ou encore « Célibataire », qui conquièrent assez vite son entourage et ses fans.

Peut-être le plus jeune d'une génération de « lovers » qui réalisent plusieurs millions de vues sur les réseaux, l'artiste doit encore progresser et conquérir au-delà de son « réseau ». D'ailleurs, comme tous les autres de sa génération, expliquait il y a peu un professionnel du domaine. Mais Seydou Chee en a sans doute conscience. S'il a du talent, il lui faut encore beaucoup travailler pour poursuivre une carrière très précoce. S'il se veut fidèle à son univers de chansons d'amour, il promet d'autres sonorités et des thèmes en rapport avec sa génération et ses défis. Sa participation à plusieurs événements à travers le Mali est pour son équipe un gage de réussite pour ce « rendez-vous incontournable entre l'artiste et ses fans ». Le « cadeau pour les congés » sera aussi l'expression de la créativité de l'artiste « en phase avec sa génération ». ■



Directeur de publication :
Mahamadou CAMARA
mcamara@journaldumali.com

Directrice déléguée :
Aurélie DUPIN
aurelie.dupin@journaldumali.com

Rédacteur en chef :
Boubacar Sidiki HAIDARA

Secrétaire de rédaction :
Ramata DIAOURÉ

Rédaction :
Idelette BISSUU - Boubacar Sidiki HAIDARA - Mohamed KENOUI - Fatoumata MAGUIRAGA - Aly Asmane ASCOFARÉ

Photographie : Emmanuel B. DAOU

Infographiste : Marc DEMBÉLÉ

JOURNAL DU MALI L'HEBDO, édité par IMPACT MÉDIA Presse.
Hamdallaye ACI 2000 - Immeuble
Badenya, près M'ÈVA Palace - Bamako
Tél : + 223 44 90 26 40
www.journaldumali.com
contact@journaldumali.com

7 JOURS DE CHAÎNES EN PLUS TOUT DE SUITE !



**REABONNEZ-VOUS EN AVANCE ET PROFITEZ
D'UNE SEMAINE DE CHAÎNES EN PLUS**

36 555
[COST D'UNE COMMUNICATION LOCALE
SECON VOTRE OPERATEUR FIXE OU MOBILE]
CANAL+ MALI

CANAL+